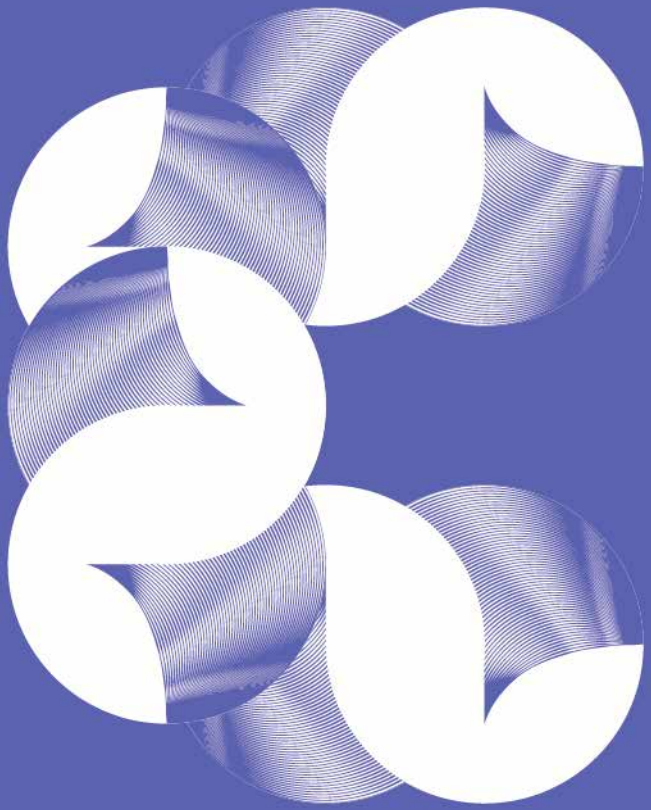
NUIT
BLANCHE
MAYENNE



COLLOQUE THÉATRE DE MAYENNE

VENDREDI 06 OCTOBRE 10H30 — 16H30

GRATUIT SUR RÉSERVATION

Création contemporaine et savoir-faire, retour sur une évidence perdue

À la veille de Nuit Blanche Mayenne 2017, nous proposons de repenser les liens entre savoir-faire et création contemporaine, deux dimensions qui font l'ADN du Kiosque. Quels enjeux de la fabrique du monde se cachent derrière la désormais populaire « intelligence de la main » et comment cette dernière est-elle, au delà des valeurs d'excellence et de patrimoine qu'elle charrie, inhérente à de nombreuses démarches de création de formes ? Comment se tissent et se nouent savoir-faire, mise en forme de la matière et projet plastique ? Autant d'interactions dont nous soulèverons les conditions, à l'aune de projets et d'expériences matures ou naissantes, locales ou nationales, que des plasticiens, des artisans d'art ou des designers viendront nous exposer dans un échange convivial, dynamique et généreux avec le public.

1 — **THÉÂTRE DE MAYENNE**
Anabelle Hulaut • p. 02

2 — **LES DOUVES DU MUSÉE DU CHÂTEAU**
Joris Favennec & Friends • p. 03

3 — **MUSÉE DU CHÂTEAU**
Anabelle Hulaut • p. 02
O Ether • p. 03
Lukas Richarz • p. 04
Aurélien Maillard • p. 05

4 — **CHAPELLE DES CALVAIRIENNES**
Helmo • p. 06
Atelier Tout va bien • p. 06
Super Terrain • p. 06
Julien Colombier & Audrey Guimard • p. 08
Julien Salaud • p. 08
Louise de Saint Angel • p. 10
Jean-Baptiste Fastrez • p. 10
Constance Guisset • p. 12

5 — **HÔTEL DE LA BARRE DUCALE**
Atelier Xavier Noël • p. 13
Lionel Estève • p. 16
Toni Grand • p. 16

6 — **HÔTEL DE VILLE**
Pierre Budet • p. 18

7 — **JARDIN DE L'HÔTEL DE VILLE**
Sébastien Gouju • p. 18

8 — **MAISON AU PALMIER**
Marine Class • p. 20

9 — **JARDIN DE LA MAISON BERTRAND**
Jean-Baptiste Fastrez • p. 10

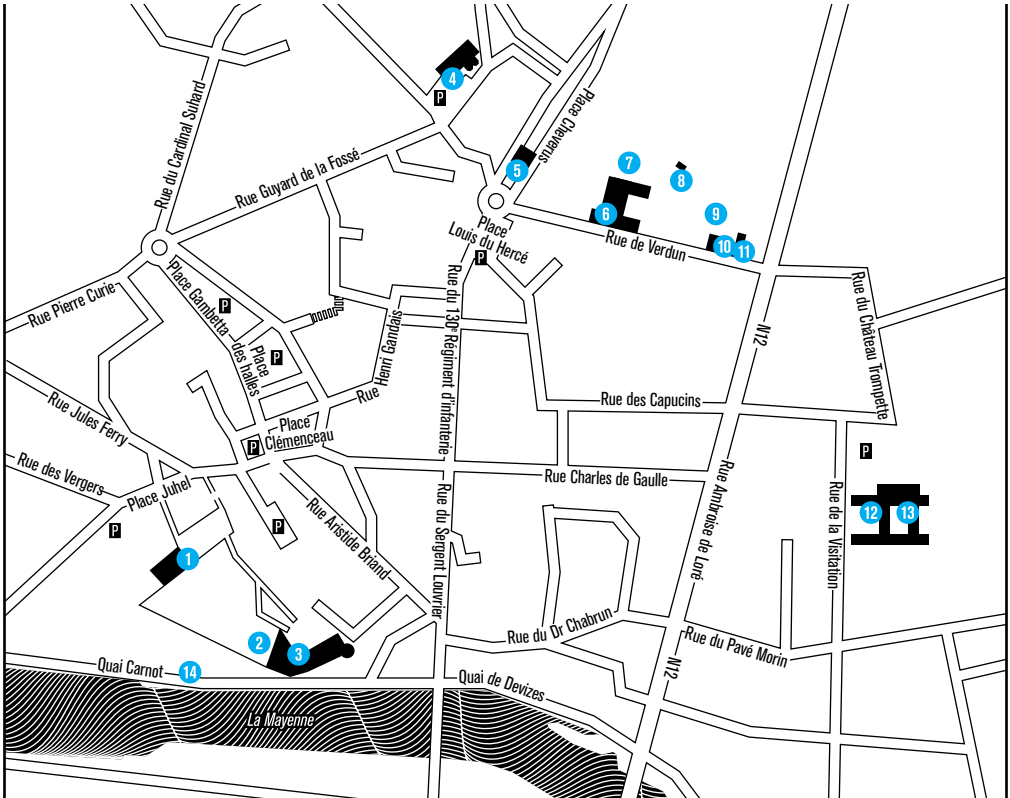
10 — **MAISON BERTRAND**
Samuel Buri • p. 21

11 — **ANNEXE MAISON BERTRAND**
Aurélien Maillard • p. 05

12 — **CHAPELLE DE LA VISITATION**
Damien Poulain • p. 22
Claude Viallat • p. 23
Charles Henri Monvert • p. 24
Bruno Rousselot • p. 24

13 — **COUVENT DE LA VISITATION**
Charles Fréger • p. 26

14 — **QUAI CARNOT**
Silence • p. 26



Anabelle Hulaut

02

Anabelle Hulaut est venue à Mayenne pour une histoire de clefs, finalement elle prendra fait et cause pour le Théâtre de Mayenne, dont nous lui avons laissé les clefs. Avec les mains pâtissières de nos bénévoles, elle vous embarque pour ce qui est ici l'ancien cinéma de Mayenne, dans un voyage en 2,5D, son premier film pour Mayenne, dont vous n'aurez que compliment et souvenir émus à la fin de la projection, au pied de son enseigne lumineuse à l'entrée du théâtre, redevenu cinéma. De pas en pas vous serez aussi amenés à trouver les pipes de Mlle Hulaut, à moins que ce soit celle de M. Hulot ? La confusion s'empare, qui est qui, qu'avez vous vu, que n'avez vous pas vu. Et si nous n'avions rien vu, mais tout vécu.

1 THÉÂTRE DE MAYENNE
3 MUSÉE DU CHÂTEAU

Anabelle Hulaut, *Lunettes de romans 3D*, Lycée le Dantec, 2016

Joris Favennec & Friends

03

Faire construire un four en papier avec une température de 1100 degrés est aussi fou que de faire Nuit Blanche ici à Mayenne depuis dix ans ; donc on y va. Véritable expérience artistique et technique, nous avons confié ce pari au designer Joris Favennec. Il affectionne les défis, il aime distordre les métiers d'art et les techniques, et enfin a un goût particulier pour faire des choses là où on ne l'attend pas. C'est ici une fois de plus chose faite. Cette semaine a été fabriqué un four en papier, et tous les artistes invités ont réalisé trois objets en grès, boîte à savon, sucrier et coquetier. C'est une expérience totale proposée à des élèves, des designers, des peintres ou bien encore des graphistes. L'ensemble de cette cuisson menée par Joris Favennec and Friends, sera montrée à partir du 12 octobre et jusqu'au 19 novembre dans l'exposition du Musée du Château attenant : une curiosité qui ne manque pas d'ambition.

2 LES DOUVES DU MUSÉE DU CHÂTEAU

O Ether

Dans cet espace obscur du Musée du Château, au fond des fonds, une vidéo se livre à vous, visiteurs du soir. L'humidité est prégnante, nous sommes déjà sous terre.

Point de lumière aveuglante. La vue perce, les formes se détachent. Le roulis de l'eau lèche les pieds. L'océan, le bout du monde. Houleux et amer. Vague à l'âme. La poursuite fait des ronds dans l'eau. Ricochets, le creux de vague charrie les souvenirs. Mémoire malmenée par le ressac. « Looking for. » La mer se retire. Point de fuite.

3 MUSÉE DU CHÂTEAU

Lukas Richarz

04

Lukas Richarz façonne nos vies, à moins que ce soit nos vies qui le façonnent. En tout cas ce sont des allers-retours, des regards croisés, des mains frôlées qui l'entraînent. Sérigraphe, ou potier, peut-être bientôt un autre corps de métier, il est entraîné par les richesses qu'il perçoit dans l'interstice de son interlocuteur. Nous lui avons laissé carte blanche dans le second étage du Musée. Il essaime ses travaux en argile noire et porcelaine. Le bol, objet iconique du potier en est son sujet. Mais un bol façonné et manipulé par d'autres que ses mains, riches de formes. Donner à nous autres l'expérience de la terre, du façonnage, comme une transmission d'un langage. Lukas est un homme qui a des pognes qui donnent envie d'apprendre.

3 MUSÉE DU CHÂTEAU

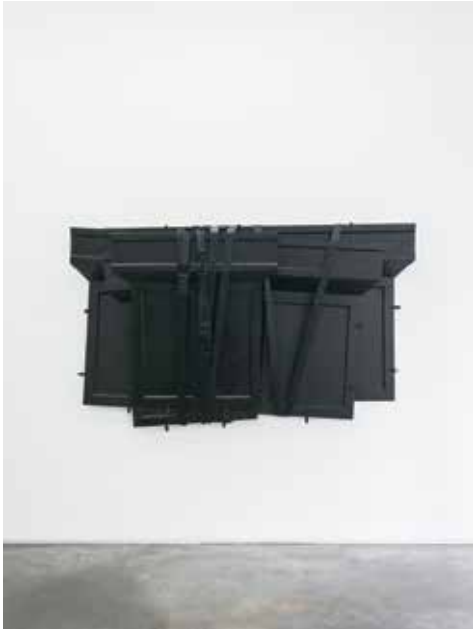
Lukas Tour 2016

Aurélien Maillard

05

Au premier coup d'œil, les sculptures présentées à la fois dans la prison des femmes (Musée du Château) et dans l'annexe de la Maison Bertrand, ne sont pas les plus humoristiques. Sur le côté de cette demeure bourgeoise, une série de sangles noires qui tiennent solidement un socle de sculpture déconstruit ou peut-être un mobilier religieux en kit, fièrement laqué en noir. Au musée du Château, dans un écrin richement décoré, une sculpture en bois, intérieur laqué noir, minutieusement découpée. Ces deux espaces sont finalement voués à votre contemplation, sans message particulier. Aurélien Maillard, avec ses outils aiment à montrer une beauté du geste, une beauté des matériaux. Si vous y voyez du mobilier en kit, des socles, des cabines de sex club, ou bien encore du mobilier religieux, c'est bien ici sa seule malice.

3 MUSÉE DU CHÂTEAU
11 ANNEXE MAISON BERTRAND



Aurélien Maillard, *Trames*, 2016-2017

Helmo, Atelier Tout va bien, Super Terrain

La Chapelle des Calvairiennes manquait d'un parvis, flanquée de ces trois drapeaux, à nous le pavoisement. Pavoiser a une double signification. On orne les bâtiments de marines des Pavois (ou drapeaux), mais c'est aussi décorer, ou disons le ici plus franchement, frimer. Fort de ces considérations linguistiques, trois entités graphiques ont été sélectionnées pour pavoiser la façade. Trois drapeaux tricolores, avec l'attribution d'un des trois termes de la devise de la République Française. "Liberté" pour *Helmo*, "Égalité" pour *Atelier Tout va bien* et "Fraternité" pour *Super Terrain*. Chaque signature graphique a été choisie en fonction des rapports humains qui les constituent en interne. Un drapeau est une signature et La Chapelle des Calvairiennes, qui hisse haut les arts graphiques, depuis de nombreuses années ce devait aussi, de pavoiser !

4 PARVIS DE LA CHAPELLE DES CALVAIRIENNES

06

Helmo, affiche dans le cadre du projet *Stratigraphie,* Une saison Graphique, Le Havre, 2013

07

Atelier Tout Va Bien, affiche pour l'Institut Supérieur des Arts de Toulouse, 2015

Super Terrain, *La ville qui danse*, sérigraphie, 2015

Julien Colombier & Audrey Guimard

Julien Colombier, parfait autodidacte vit dans la profusion des motifs dessinés. C'est une addiction, ou une passion. Motif motif motif, tout n'est que motif et profusion pour cet autodidacte qui s'est affranchi très tôt de l'école et des écoles d'art, tant qu'à faire ! Un dessin qui vient jusqu'au bord des formats exposés ici en volumes. Afin d'embrasser ce lieu tout aussi chargé visuellement que son travail, il s'est acoquiné avec Audrey Guimard pour embrasser totalement la Nef. Les volumes en suspension ne sont pas sans rappeler des motifs prégnants dans l'architecture existante et classique. Ils en saturent la hauteur restée vierge de toutes installations. Dans l'architecture, les nefs sont une élévation vers les cieux, Julien Colombier et Audrey Guimard en font un jardin de motifs, le temps d'une nuit, où tout n'est que fête !

4 CHAPELLE DES CALVAIRIENNES
• NEF

08

Julien Salaud

Julien Salaud a une histoire particulière, presque intime avec Mayenne. Sa première venue, fut celle de la révélation avec ses vitrines d'oiseaux rehaussés de strass. Puis ce sera quelques autres expositions ici à Mayenne ou en digne représentant de notre ville, à Metz notamment. Ces créations ont été un renouvellement perpétuel de son travail. Julien foisonne, sans cesse, avec délicatesse et éclat. Dans cette alvéole, où les religieuses prenaient l'habit, il propose une facette restée secrète. Une série de gravures rehaussées à l'aquarelle, et de gouaches grands formats. Ces animaux, ces fleurs réapparaissent ici comme des réminiscences de ses travaux d'étudiant naturaliste. Les années ont passé, il s'offre à nous, ici, en majesté.

4 CHAPELLE DES CALVAIRIENNES
• PETITE CHAPELLE

09

Julien Colombier & Audrey Guimard, *Jungle credibility*, Villa Noailles, 2016

Louise de Saint Angel

Jean-Baptiste Fastrez

Louise de Saint Angel, aime les collaborations, les frottements entre art et design, pièces uniques ou objets multiples. Pour le Centre d'art contemporain du Kiosque — La Chapelle des Calvairiennes, c'est une tête de lit qui est présentée. Tout à la fois au mur et souvent oublié dans nos esprits comme dans nos intérieurs, cet objet trône ici en majesté. Le textile est ici magnifié et en fait un objet ou une œuvre à part entière. La frontière entre ces deux qualificatifs est ténue et c'est aussi le cas pour Jean-Baptiste Fastrez qui voisine avec elle. Il y présente en écho une série d'étagères. Frottement la encore entre utilité et véritable œuvre d'art. Le bois est ici plié, découpé, tout comme la pièce de tissus de Louise de Saint Angel.

4 CHAPELLE DES CALVAIRIENNES
• SALLE CARRÉE

Pénétrer dans l'univers des objets de ce jeune designer c'est se plonger dans une esthétique hybride. Il joue des esthétiques contemporaines et des savoir-faire proche de l'artisanat, et en fait un tout. Pénétrer dans l'univers du parc de la Maison Bertrand c'est être dans la peau d'un explorateur, ou l'on découvre posée sur des stèles *Alppa*, *Kutcha*, *Patcha* autant de mots qui sonnent à l'oreille comme des objets rares et précieux. Jean-Baptiste Fastrez se joue de nous, avec ses objets dans ce lieu improbable.

Pour la Chapelle des Calvairiennes, l'hybridation est éclatante avec les Moto, lampes mural dont la visière se fait éclairante et réfléchissante, malice quand tu nous tiens.

4 CHAPELLE DES CALVAIRIENNES
• SALLE CARRÉE
9 JARDIN DE LA MAISON BERTRAND

Jean-Baptiste Fastrez, vases *Alppa*, *Kutcha*, *Patcha*, 2017

Constance Guisset

12

Trois lampes aux noms de météorites explorent la matière lin. À l'origine imaginées pour l'exposition *Delta 76* dans le cadre du festival *Une saison graphique* au Havre, ces objets mettent en lumière la variété et la subtilité du lin. *Zacatecas* est une lampe à la silhouette géométrique, alliant la fluidité d'une robe de lin s'enroulant comme un drapé à une chevelure de mèches folles figées dans le verre soufflé. *Munpeowie* est une lampe sur pied arborant deux manches lumineuses et organiques, aux courbes sensuelles. *Huckitta* est née du recouvrement d'une lampe Cape par une maille de lin. Le tissu filtre et réchauffe la lumière qui, en retour, dévoile les subtilités de la matière.

Constance Guisset, *Munpeowie-Delta 76*, 2016

4 CHAPELLE DES CALVAIRIENNES
• SALLE CARRÉE

Atelier Xavier Noël

13

Doreur Ornemaniste, Xavier Noël va redonner *vent frais et brise lame* à un métier d'art devenu plus proche de la restauration que de la création. Il n'est pas aisé de secouer une feuille d'or pour en faire autre chose qu'un cadre joliment mouluré. Après les arts décoratifs de Strasbourg ce sera finalement la voie de l'apprentissage qui va le mener à ce travail qui est ici fièrement accroché comme dans une salle des Trophées. Mais comment ne peut-on pas être fier de voir en lui la relève dans un métier d'art trop souvent restreint. Il redonne vie et sens à un corps de métier riche de son histoire et de son avenir. Xavier Noël joue avec les essences et les sens. Masques et portraits, sauvages probablement, humains, certainement.

Atelier Xavier Noël,
***Le masque avec dents en cailloux*, 2016**

5 HÔTEL DE LA BARRE DUCALE

Lionel Estève

Le travail de Lionel Estève est à la croisée des chemins, sculptures, dessins et arts décoratifs. La fragilité des choses, du temps qui passe est l'essentiel de son travail. Ses œuvres, informelles et fragiles, d'une grande poésie, très aériennes même lorsqu'elles sont posées au sol. Ses œuvres parlent à l'œil avant tout. *Petit dessin infini au sol* est un ruban tombant du plafond au sol, animé par un système de poulies. Le ruban se déploie puis remonte, le moteur impulse des mouvements ondulatoires en modifiant le tracé au sol. Cette œuvre d'une grande légèreté peut faire songer aux gestes d'un danseur. La sculpture comme un corps se déploie. Le vide se structure, comme un danseur dessine avec son corps. Le peu est ici sculpté.

5 HÔTEL DE LA BARRE DUCALE

Toni Grand

Les premières œuvres qu'il présente à Paris en 1967 sont redevables de la sculpture abstraite, mouvement très fort de ces années là. Toni Grand va s'appuyer à la fois sur l'abstraction et aussi sur une certaine fascination des matériaux, en particulier le bois. S'il n'est pas dans le groupe Support Surface, il en est proche (voir Viallat – Couvent de la Visitation). Même si le sculpteur essaye d'être indifférent aux matériaux, ici le bois, il en loue toutes les propriétés physiques, avec toutes ses distorsions et contorsions liées à l'essence du bois lui-même. Et puis quelle grande classe d'évoquer le vide au centre de la sculpture, tout n'est que Air. Pour bien des esprits la sculpture est solide, et sur un socle, ici elle est légère et sur le parquet. Le vide est ici sculpté.

5 HÔTEL DE LA BARRE DUCALE

Toni Grand, *Sec Equarri - abouté en ligne courbe fermée*, 1976, Collection Frac Bretagne

Pierre Budet

Pierre Budet est un artiste dont la discrétion s'apparente à son gagne-pain. Il est le trait de procès, dont on retrouve ses dessins pour égayer les chroniques judiciaires de la presse quotidienne. Le fait divers est chez lui quotidien, il en use et en croque. Cette pratique de l'ombre lui donne à voir, à nous voir sous des traits, vifs, crus et humains. Pour Nuit Blanche il s'est attardé sous la forme d'un film d'animation, dans cette salle qui sait être une chambre d'enregistrement, aussi ; la vivacité ou le calme d'un conseil municipal ou communautaire. Son travail n'est pas caricatural, car le trait n'est ici pas exagéré. Pierre Budet croque l'instant, dans des dessins quotidiens. Cette somme de dessins nous rend compte avec dénuement, de la complexité et l'incroyable attachement pour le genre humain.

6 HÔTEL DE VILLE
• SALLE DU CONSEIL

Sébastien Gouju

Sur des étagères en bois, dans cette serre dont on ne peut plus masquer l'usure du temps, sont rangés des pichets, chopes ou carafes en faïence émaillée. Cet ensemble qui semble sortir, à première vue d'un vaisselier breton ou bourguignon, est rehaussé de « bustes » à plumes. Cigognes, Faisans, Dindons, Vautours, semblent d'un coup non pas être sortis du vaisselier mais de la basse-cour attenante à la ferme. La fusion des éléments d'un buste — ou d'un cou — de gallinacé est réalisée avec la même finesse que cette vaisselle habituée des vide-greniers. Le cou ici se fait bec verseur, comme partie intégrante du contenant. Tout est là, comme la foire. Il s'agit bien d'une prolifération d'intérieurs qui se met en marche dans nos esprits. Sébastien Gouju assemble et sème le trouble car finalement est-ce le contenant ou le contenu qui importe, ce sont les oies ou les chopes de bière qui sont en groupe.

7 JARDIN DE L'HÔTEL DE VILLE

Sébastien Gouju, *oies blanches*, 2016

Marine Class

20

Dans cette petite maison sobrement appelée la Maison au Palmier, Marine Class est venue « Faire Peau Neuve ». Ce petit îlot, dans ce coin du parc a vécu. Usure du temps et ouvert à tout vent, le temps laisse sa trace, avec son lot de mûriers sauvages et de mousse nourrie par le salpêtre à l'ombre du Palmier. Marine Class développe par effet miroir une palette de couleur de cet espace, si petit. Ce terreau de couleur donne vitalité à ce qui prolifère toute l'année ici. Les surfaces sont planes, on sent qu'elles vont se propager, comme les lichens incrustés dans les tomettes au sol. Ses gammes chromatiques s'incrustent, comme les petites pensées *Suzanne* le font dans le pli des murs. Marine Class revigore cette petite maison avec élégance et finesse. On a coutume de dire que le temps fait des ravages, ici, il fait ouvrage.

8 MAISON AU PALMIER

Marine Class, *Amporelle*, Île-d'Yeu, 2014

Samuel Buri

21

Né en 1935 ce Suisse n'est pas le perdreau de l'année, et cela tombe bien car le sujet de sa peinture n'est pas le perdreau, mais le lierre. Cette peinture que nous apercevons de l'extérieur de cette maison bourgeoise, prend modèle sur une photographie dans laquelle on y voit un autre peintre, Claude Monet dans son jardin en famille. Il s'agit ici de la septième version d'après cette photographie entêtante. En effet Buri va proposer à partir d'une même photographie, sept versions stylistiques (impressionniste à la manière du vitrail ou dans une version à la trame à la manière de Bonnard). C'est un peu une peinture qui serait "Photoshopée" avant l'heure puisque cette œuvre date de 1977. L'enjeu du peintre est l'adéquation de l'homme avec son milieu naturel, sa fusion. Représenter Monet en fondu complet avec son jardin semble être la plus belle fusion de l'homme avec sa nature.

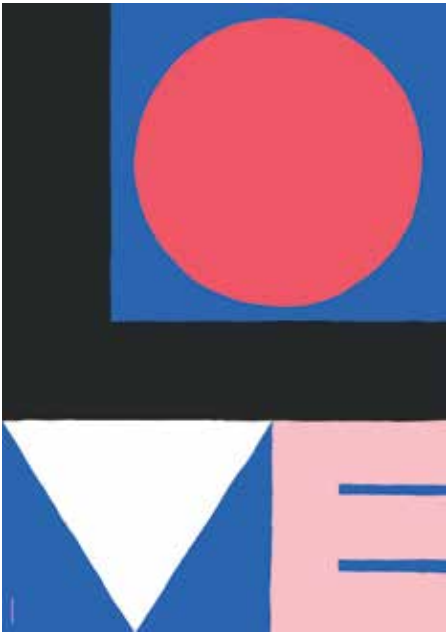
Samuel Buri, *Monet lierre et crépusculaire*, sous-titre : *La famille Monet en 1886 envahit par le lierre*, 1977, Collection Frac Bretagne

10 MAISON BERTRAND

Damien Poulain

22

Damien Poulain est un designer graphique qui vit entre Londres et Paris. Reconnu internationalement pour cette signature graphique d'une peinture à l'aérosol et pochoir, il inscrit au gré de ses rencontres un déploiement de formes colorées reconnaissables entre toutes. Pour la Chapelle de la Visitation il a conçu et peint un immense totem central. Une figure tutélaire de croyances qui font penser à ces grands symboles des civilisations d'Amérique du sud, aujourd'hui disparues. Il en joue et en reprend les codes graphiques dans une version peinte et contemporaine. Sa signature graphique et l'élévation de la structure en sont une réponse tout aussi forte que le décorum de cette chapelle fortement identifiée.



Damien Poulain, *LOVE*, sérigraphie, 2017

Claude Viallat

23

En 1969, coup de tonnerre depuis le Havre, avec la première exposition du groupe *Support Surface* dont Claude Viallat en est sa figure de proue. Pour ce groupement d'artistes, la peinture est peinture et rien d'autre. Pas d'évocation poétique ou de représentation ; non ici c'est peinture peinture. Aucun référentiel si ce n'est la matière appliquée pour ce qu'elle est et sur tout type de supports, avec tout type d'outils. L'œuvre de 1982, présentée ici, est emblématique, rarement exposée. Son motif de prédilection (à l'origine un morceau d'éponge trouvé dans l'atelier), se déploie à l'envie sur une toile encore munie de ses sangles et de ses œillets. La peinture est ici pendue, sans manière, elle est devant nous à l'état brut de peinture. Il n'y a plus ou peu d'ancrage avec le réel et c'est bien là un des défis du groupe *Support Surface*.

Claude Viallat, *Sans Titre*, 1982,
Collection Frac Bretagne

Charles Henri Monvert

Le peintre a recours ici à un principe de recouvrement d'un même motif couche après couche, un mille-feuilles d'un même motif peint. Pour cela il utilise une grille, qui devient ce motif de base répété et du coup donne un léger relief qui est dû, vous l'aurez compris, à cette répétition du motif peint. L'écueil serait de croire qu'il réalise cette peinture au hasard, que nenni ! Il appartient à ces peintres de l'abstraction analytique. Ce mouvement tente d'effacer le geste du peintre, aucune référence au réel, avec un procédé de fabrication de la peinture extrêmement strict. Il s'agit bien ici d'une peinture très intellectualisée dans tous les stades de fabrication. Et pourtant aujourd'hui avec d'autres outils, bon nombre de graphistes ou de peintres à l'aérosol ont repris ce type de pratique propre à l'abstraction. Le voisinage avec Damien Poulain dans cette Chapelle de la Visitation fortement marquée graphiquement au sol n'est pas un hasard, il en est l'illustration, Damien Poulain en est l'élévation.

12 CHAPELLE DE LA VISITATION

Bruno Rousselot

La couleur comme vous pouvez le constater ici est l'enjeu principal du travail du peintre. La couleur et rien que la couleur si l'on peut dire. Juxtaposer, vibrer, colorer, il travaille aussi bien dans des moyens formats que dans des installations de peintures intérieures ou extérieures. Cet infatigable amoureux des couleurs déploie ses compositions à l'envi. On aurait tout autant envie de le classer parmi les peintres abstraits, mais s'il joue des classifications comme des couleurs, il peut très bien être un peintre de la rue, ou là encore un graphiste sérigraphe. Pour Nuit Blanche, et vous l'aurez saisi, la proximité de Bruno Rousselot avec Monvert, Viallat et le jeune Poulain est assez malicieuse. Bien entendu on ne confond pas tout mais les strates culturelles donnent à l'histoire de l'art une fraicheur vivifiante pour les peintres, de tous poils.

12 CHAPELLE DE LA VISITATION

Bruno Rousselot, *E. N° 117*, 2014, Collection Frac Bretagne

Charles Fréger

Il poursuit depuis les années 2000 dans le monde entier une série intitulée *Portraits photographiques et uniformes* . Inlassablement il donne du corps et de l'esprit à tous ces corps photographiés. Figure emblématique de la photographie, *Water-Polo* est une série qui se pose comme fondatrice dans son travail. Le modèle nous fait face, le cadrage est fièrement tenu face à nous, et en série. La carnation s'impose à notre regard, avec humanité. L'eau qui perle et les bonnets de bain comme unique uniforme, pour masquer un corps, finalement pas si dévêtu que cela. Ces garçons nous font face avec courage, et avec ce que l'on appelle parfois communément « la pose Charles Fréger » se dévoilent à nous, totalement, humainement.

13 COUVENT DE LA VISITATION

Silence

Au début un cercle, composé de la multiplicité. En son centre un point, celui de l'unicité. Dans son aire la matière, celle de la rencontre. Silence engage le spectateur dans un voyage sonore et visuel, au cœur du dispositif, pris dans le mouvement de la musique. Au croisement de l'installation plastique, du dispositif sonore, de la musique électroacoustique et du concert, la création prend cette fois-ci la direction d'une idée : le silence.

La Compagnie *Atelier de papier* est en résidence du lundi 02 au samedi 14 octobre au 14B Studio et ouvre les portes sur son univers à l'occasion de Nuit Blanche Mayenne de 19h30 à 21h30 puis de 22h30 à 0h30.

Capacité d'accueil limitée.
En partenariat avec l'Atelier Photo - Mayenne

14 QUAI CARNOT

Charles Fréger, *Water-Polo*, 2000

NUIT BLANCHE MAYENNE OFF

Frédéric Malmezac • Parc du Château
Ce jeune ébéniste mayennais fraîchement marié vient d'offrir une Tour Eiffel à sa promise… L'œuvre installée donne à Mayenne des allures de Las Vegas !

Nuit Blanche Mayenne est un projet Le Kiosque
www.nuitblanche-mayenne.com
www.kiosque-mayenne.org

Création graphique : Florian Chevillard, buroloco.fr
Partenaire Nuit Blanche France : Nuit Blanche Paris

PARTENAIRES

Julien Salaud est représenté par la Galerie Suzanne Tarasième, Paris. Sébastien Gouju est représenté par la Galerie Sémiose, Paris. Aurélien Maillard est représenté en France par la Galerie Cédric Bacqueville.
Les œuvres de Lionel Estève, Toni Grand, Samuel Buri, Charles Henri Monvert, Bruno Rousselot et Claude Viallat sont des prêts du Frac Bretagne
Merci à la directrice du Frac Bretagne Catherine Elkar et à Morgane Estève en charge de la collection ainsi qu'à toute l'équipe ; à l'équipe du Musée du Château de Mayenne et son directeur Mathieu Grandet ; Bernard Jacob et Julien Goudeau de la Maison de vins Monmousseau et Emmanuel Morin de l'Abbaye Royale de Fontevraud.
Merci à la mission locale de Mayenne ; l'Atelier Photo - 14B Studio Mayenne ; l'Association Tribu Familia

Nuit Blanche Mayenne 2017, c'est aussi une équipe de professionnels composée de :
Mathias Courtet, coordinateur du Centre d'art contemporain — Le Kiosque/Nuit Blanche Mayenne, assisté de Rachelle Gaudron.
Isabelle Delaunay, assistante médiatrice, Chloé Bourgy Noleto médiatrice spectacle vivant, Bruno Fléchard codirecteur artistique et communication, Valentin Lemée codirecteur administrateur, Valérie Martin et Catherine Moriceau assistantes artistes et bénévoles, Sébastien Sallard Régie générale, Maria-Luz Le Doare Petit et Valentin Verron Médiateur, Yoann Morin, assistant.
Nuit Blanche Mayenne depuis sa création en 2007 n'existe que grâce à l'indispensable présence de ses bénévoles représentés par Christelle Vidy présidente du Kiosque et Juliette Maharaux référente des expositions, aux agents de la ville de Mayenne et Mayenne Communauté ; et à tous ceux qui participent de près ou de loin à cette belle aventure.

Depuis dix ans soyez ici toutes et tous chaleureusement remercié.

Crédit photos
page 2 © Marie Line Nicol
page 4 © Lukas Richarz
page 5 © Éric Flogny
page 6 © Helmo
page 7 © Atelier Tout Va Bien
page 7 © Super Terrain
page 9 © Julien Colombier & Audrey Guimard
page 11 © Jean-Baptiste Fastrez
page 13 © Constance Guisset Studio
page 17 Collection Frac Bretagne © Adagp, Paris 2017 ; Crédit photo : Florian Kleinefenn
page 19 © Sébastien Gouju
page 20 © Marine Class
page 21 Collection Frac Bretagne © Adagp, Paris 2017 ; Crédit photo : Courtesy Galerie Le Dessin
page 22 © Damien Poulain
page 23 Collection Frac Bretagne © Adagp, Paris 2017 ; Crédit photo : Florian Kleinefenn
page 25 Collection Frac Bretagne © Bruno Rousselot ; Crédit photo : Courtesy Galerie Oniris
page 27 © Charles Fréger

Le Kiosque
Centre d'action Culturelle
Mayenne Communauté